

Témoign

TEXTE : LAURENT BLANCHON - PHOTOS : VINCENT JOLFRE

A photograph of a man with glasses and a blue jacket standing in a stone structure with columns. The man is smiling slightly and looking towards the camera. The structure appears to be an ancient or historical building with large stone columns and a walkway. The lighting is dramatic, with strong shadows and highlights.

Le chemin d'Axel Kahn

Axel Kahn, généticien et docteur en médecine, expert en bioéthique et intellectuel respecté, a traversé la France à pied du nord-est au sud-ouest, du 8 mai au 1^{er} août. « Une grande envie de passer du temps avec moi-même », explique très simplement cet homme qui, depuis trente ans, cumule les responsabilités. Nous l'avons rencontré dans la vallée du Lot, alors qu'il s'apprêtait à quitter le Massif central. Interview.

— Et que vous a inspiré cette traversée du Massif central ?

Je l'ai abordé dans les monts du Bourbonnais, et l'ai quitté en sortant de la vallée du Lot. J'ai traversé le Forez, la haute vallée de la Loire, le plateau du Velay avec ses dépressions (l'Emblavez, Le Puy), la Margeride puis l'Aubrac. Ce qui m'a le plus surpris et qui m'a vraiment ébloui, c'est le haut Forez. J'ai été subjugué par ces paysages qui sont les moins connus, manifestement les moins touristiques. Je me rappelle de cette étape entre Noirétable et Chalmazel qui m'a fait longer la crête sur 35 kilomètres, où il faisait très beau mais où, malheureusement, il y avait un vent à décorner les vaches. C'était la magnificence d'un côté et de l'autre, cette impression d'être à la frontière du royaume de France ici, entre Loire et Puy-de-Dôme. L'expérience fut d'autant plus marquante que je sortais des Bois Noirs, forêt plantée de pins Douglas à qui je voue une haine absolue, et qui me semble être l'œuvre d'un magicien horrible qui a voulu tuer la nature, noirceur misérable et satanique ! Là, sur les crêtes du haut-Forez, je retrouvais une forêt qui me plaît : des pins biscornus, quelques épicéas, des charmes, beaucoup de sorbiers, des bouleaux, encore quelques hêtres. Et une vie, intense, sur ce sol mêlé de myrtilles et de fleurs sauvages. Franchement, si les gens savaient que c'est si beau, ils iraient en plus grand nombre.